

## Leçon 7 Le respect vis-à-vis des autorités

### Sabbat après-midi, le 7 août 2004

"Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien." (1 Pi. 2:13,14) Ceci doit être considéré comme légal et juste. Nous devrions faire en sorte d'éviter de laisser une impression qui gâchera notre influence avec les autorités et créera une haie sur le chemin de nos relations. Peut-être lierons-nous nos mains et nous empêcherons-nous notre œuvre à cause de quelques paroles ou actions déplacées, qui susciteront les préjugés.

*Manuscript Releases, vol. 2, p. 193*

Jésus vivait sous un gouvernement corrompu et tyrannique; on voyait partout des abus criants, des extorsions, de l'intolérance, d'horribles cruautés. Cependant le Sauveur ne tenta aucune réforme politique. Il n'attaqua pas les abus nationaux, il ne condamna pas les ennemis de sa nation. Il ne s'ingéra pas dans les affaires de l'autorité et de l'administration du pouvoir en exercice. Celui qui est notre modèle se tint à l'écart des gouvernements terrestres. Non qu'il fût indifférent aux maux des hommes, mais parce que le remède ne résidait par uniquement dans des mesures humaines extérieures. Pour réussir, il convient d'atteindre les individus et de régénérer les cœurs.

*God's Amazing Grace, p. 16; Jésus-Christ, p. 506*

### Dimanche, le 8 août 2004

*"Vous êtes le sel de la terre." (Matt. 5:13)*

Par ces paroles du Christ nous obtenons quelque idée de ce que constitue la valeur de l'influence humaine. Elle doit s'exercer en même temps que l'influence du Christ, élever le niveau où Christ l'élève, d'impartir des principes corrects, et d'exercer une influence pour contenir la corruption du monde. C'est aussi de procurer la grâce que Christ seul peut donner. C'est en vue d'édifier, d'adoucir la vie et le caractère des autres par la puissance d'un exemple pur, uni à une foi et un amour ardents. Le peuple de Dieu doit exercer une force réformatrice et préservatrice dans le monde. Il doit se placer à l'encontre de l'influence destructrice et corruptrice du mal... L'œuvre du peuple de Dieu dans le monde est de contenir le mal, d'élever, de purifier et d'ennoblir l'humanité. Les principes de la gentillesse, de l'amour et de la bienveillance doivent déraciner chaque fibre d'égoïsme qui a pénétré toute la société et corrompu l'église... Si les hommes et les femmes ouvraient leur cœur à l'influence céleste de la vérité et de l'amour, ses principes se déverseraient autour d'eux comme des courants d'eau dans le désert, rafraîchissant tous ceux avec lesquels ils sont en contact, et permettant à une nouvelle fraîcheur d'apparaître là où maintenant est le dessèchement et la mort. L'influence de ceux qui gardent la façon de faire du Seigneur aura une portée éternelle. Ils emporteront avec eux la joie de la paix célestes comme une puissance qui demeure, qui rafraîchit et qui illumine.

De nouveau, nous devons exercer une influence ouverte. Le Christ déclare: "Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux." (Matt. 5:16)...

La lumière qui brille de ceux qui reçoivent Jésus-Christ ne vient pas d'eux-mêmes. Elle vient entièrement de Celui qui est la Lumière et la Vie du monde. Christ est la lumière, la vie, la sainteté, la sanctification de tous ceux qui croient, et Sa lumière doit être reçue et impartie dans toutes les bonnes actions. Par de nombreuses, diverses façons Sa grâce agit aussi comme le sel de la terre. Partout où ce sel pénètre, dans les foyers ou les communautés, il devient une force préservatrice pour sauver tout ce qui est bon, et pour détruire tout ce qui est mauvais. La vraie religion est la lumière du monde, le sel de la terre...

La fontaine de la grâce et de la connaissance coule sans arrêt. Elle est inépuisable. Et c'est de cette plénitude abondante que nous recevons les réserves.

*God's Amazing Grace, p. 124*

Le cas d'Enoch est devant nous... Il vivait à une époque corrompue, quand la pollution morale régnait tout autour de lui. Cependant il entraîna son esprit à la dévotion, à l'amour de la pureté. Sa conversation concernait les choses célestes. Il éduqua son esprit à être analysé et à porter la pénétration du divin. Son visage même était illuminé de la lumière qui brille sur la face de Jésus.

Enoch avait des tentations comme nous en avons. Il était entouré d'une société qui n'était pas plus portée à la justice que celle qui nous entoure. L'atmosphère qu'il respirait était polluée de péchés et de corruption, la même que pour nous. Cependant il vécut une vie de sainteté. Il n'était pas souillé par les péchés dominants de l'époque dans laquelle il vivait. De même nous pouvons rester purs et ne pas être corrompus. Il fut un représentant des saints qui vivent au milieu des périls et de la corruption des derniers jours. Et du fait de son obéissance fidèle à Dieu il fut enlevé au ciel. Ainsi, de même, les fidèles qui seront vivants et qui auront survécu, seront enlevés au ciel. Ils seront retirés d'un monde pécheur et corrompu pour entrer dans les joies pures du ciel.

Notre œuvre présente est de sortir du monde et de nous en séparer. C'est la seule façon par laquelle nous pouvons marcher avec Dieu comme Enoch le fit.

*Conflict and Courage, p. 29*

### Lundi, le 9 août 2004

Daniel aimait, craignait et obéissait à Dieu. Et pourtant il ne prit pas la fuite loin du monde pour éviter son influence corruptrice. Dans la providence de Dieu il devait être dans le monde sans être du monde. Avec toutes les tentations et les fascinations d'une vie à la cour, du genre de vie qui l'entourait, il demeura intègre, ferme comme un rocher dans sa fidélité aux principes. Il fit de Dieu sa force et ce dernier ne l'abandonna pas au moment des plus grands besoins du prophète.

Daniel était véridique, noble et généreux. Alors qu'il s'appliquait à être en paix avec tous les hommes, il ne permettait à aucune puissance de le détourner du sentier du devoir. Il était disposé à obéir à ceux qui régnaient, pour autant qu'il pouvait le faire en cohérence avec la vérité et la justice. Mais les rois et les décrets ne pouvaient le faire plier de son allégeance au Roi des Rois. Daniel n'avait que dix-huit ans quand il fut conduit dans une cour païenne au service du roi de Babylone, et du fait de sa jeunesse, sa noble résistance contre ce qui est faux et sa ferme adhérence à ce qui est droit, sont d'autant plus

admirables. Son noble exemple devrait donner de la force à ceux qui sont éprouvés et tentés, encore aujourd'hui.

*Testimonies, vol. 4, pp. 569, 570*

Dans sa providence, Dieu avait mis Daniel et ses compagnons en relation avec les grands hommes de Babylone pour que ces derniers puissent connaître la religion des Hébreux et savoir que Dieu gouverne tous les royaumes.

A Babylone, Daniel fut placé dans des circonstances très difficiles. Mais tout en s'acquittant fidèlement de ses devoirs d'homme d'Etat, il refusa constamment de participer à n'importe quelle action qui serait dirigée contre Dieu. Sa conduite fit naître des discussions, et le Seigneur attira ainsi l'attention du roi de Babylone sur la foi de Daniel. Dieu voulait éclairer Nébucadnetsar, et Il lui fait connaître par son prophète ce qui avait été prédit au sujet de Babylone et d'autres royaumes. Par l'interprétation du songe de Nébucadnetsar, Jéhovah fut reconnu comme le plus puissant des maîtres de la terre. Ainsi, par la fidélité de Daniel, Dieu fut honoré.

*Testimonies, vol. 7, p. 161; Témoignages pour l'Eglise, vol. 3 p. 187,188*

En Daniel Dieu plaça une lumière à côté du trône du plus grand royaume du monde, afin que tous puissent apprendre à connaître le vrai Dieu vivant. A la cour de Babylone étaient rassemblés des représentants de tous les pays, des hommes disposant des talents les plus choisis, des hommes disposant des dons naturels les plus riches et possédant la plus haute culture que le monde pouvait offrir. Et pourtant parmi eux tous les captifs hébreux étaient sans égal. En force physique et en beauté, en vigueur mentale et en accomplissement littéraire, en puissance spirituelle et en pénétration, ils étaient sans rivaux. "Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume." (Dan. 1:20) Tout en étant fidèle à ses devoirs dans la cour du roi, Daniel maintint fidèlement sa loyauté à Dieu afin que ce dernier puisse l'honorer en tant que messenger auprès du monarque babylonien. A travers lui les mystères de l'avenir furent révélés, et Nebucadnetsar fut contraint de reconnaître le Dieu de Daniel "votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret." (Dan. 2:47)

*Testimonies, vol. 6: p. 220*

### **Mardi, le 10 août 2004**

*"Nous est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? ...Alors il leur dit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu." (Luc 20:22-25)*

La réponse du Christ, loin d'être une échappatoire, était une réponse candide. Tenant dans sa main la monnaie romaine, avec le nom et l'effigie de César, il déclara que puisqu'ils vivaient sous la protection du pouvoir romain ils avaient le devoir de lui rendre ce qui lui était dû aussi longtemps que cela n'entraînait pas en conflit avec un devoir supérieur. Cependant, tout en vivant en sujets paisibles sous les lois du pays, ils devaient en tout temps rester d'abord fidèles à Dieu.

*Jésus-Christ, p. 598*

Ne défions pas les autorités. Que nos paroles écrites ou parlées soient prudentes et mesurées, de crainte de nous faire considérer comme des réfractaires à l'égard de la loi et de l'ordre. Ne disons et ne faisons rien qui puisse nous barrer la route sans nécessité. Allons de l'avant au nom du Christ, et proclamons les vérités qu'il nous a confiées. Si les hommes nous défendent d'exécuter cette tâche, alors répétons avec les apôtres: "Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu, car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu."

*Conquérants Pacifiques. P. 61*

Que personne n'ait une prétention orgueilleuse, par le précepte ou par l'exemple, de montrer qu'il défie les lois du pays. Ne faites aucune déclaration de ce qu'une personne devrait, ou ne devrait pas faire. Que rien ne soit fait pour diminuer la responsabilité individuelle. Devant Dieu on doit se tenir debout ou tomber. Que personne ne pense que c'est son devoir de faire des discours en présence de notre peuple, ou de nos ennemis, qui créeront la combativité, de telle sorte qu'ils puissent prendre vos paroles et les mettre ensemble et que vous soyez condamnés comme étant rebelles au gouvernement. Cela fermerait la porte de votre accès vis-à-vis des gens.

*Selected Messages, bk. 3, p. 396*

### **Mercredi, le 11 août 2004**

Dieu a révélé dans sa loi les principes qui sous-tendent toute véritable prospérité, tant pour les peuples que pour les individus. "Ce sera là votre sagesse et votre intelligence" (Deutéronome 4:6), déclare Moïse aux Israélites à propos de la loi de Dieu. "Ce n'est pas pour vous une parole creuse; c'est votre vie." Deutéronome 32:47. Les bénédictions accordées à Israël sont aussi bien accordées à toutes les nations et à tous les individus sous les vastes cieux.

Le pouvoir exercé sur terre par tout chef d'Etat lui est confié par Dieu; de l'usage qu'il en fait dépend sa réussite. A chacun le Veilleur divin dit: "Je t'ai pourvu d'une ceinture, sans que tu me connaisses." Esaïe 45:5. Pour chacun les mots autrefois adressés à Nebucadnetsar sont une leçon de vie: "Mets un terme à tes péchés par la justice, et à tes fautes par la compassion envers les malheureux, et ta tranquillité se prolongera." Daniel 4:24

*Education, p. 174; Education p. 200*

Le peuple de Dieu reconnaîtra le gouvernement humain comme étant voulu de Dieu et enseignera l'obéissance qui lui est dû comme un devoir sacré dans sa sphère légitime. Mais lorsqu'il a des exigences qui sont en conflit avec ce à quoi Dieu s'attend, la Parole doit être reconnue au-dessus de toute législation humaine. "Ainsi dit l'Eternel" ne doit pas être mis de côté pour un ainsi dit l'église ou ainsi dit l'état. La couronne de Christ doit être mise en valeur au-dessus des diadèmes des potentats terrestres.

*Testimonies, vol. 6, p. 402*

Ils avaient pénétré depuis peu dans la ville quand le percepteur des impôts du temple s'approcha de Pierre avec cette question: "Votre maître ne paye-t-il pas les deux drachmes?" Ce tribut n'était pas une taxe civile, mais une contribution religieuse que

chaque Juif devait payer une fois par an pour l'entretien du temple. Refuser de payer ce tribut, c'était s'exposer à être considéré comme déloyal à l'égard du temple...

Si Jésus avait payé le tribut sans une protestation, il eût virtuellement reconnu le bien-fondé de cette réclamation et infligé un démenti à sa divinité. Mais tout en jugeant pouvoir consentir à la demande, il lui déniait toute légitimité. En pourvoyant au paiement du tribut il donna une preuve de son divin caractère. Il montrait qu'il était un avec le Père et par conséquent dispensé de l'impôt auquel étaient soumis tous les sujets du royaume...

Tout en déclarant sans ambiguïté qu'il ne se sentait nullement obligé de payer le tribut, Jésus ne voulut pas discuter avec les Juifs à ce sujet; il savait qu'ils auraient interprété à faux ses paroles et s'en seraient servi pour l'accuser. Pour éviter un scandale, il consentit à faire ce que l'on n'était pas en droit d'exiger de lui. Cette leçon allait être précieuse pour les disciples. Bientôt leurs rapports avec le service du temple allaient subir un changement; en attendant, le Christ leur conseillait de ne pas se mettre sans nécessité en opposition avec l'ordre établi. Autant que possible ils devaient éviter de fournir l'occasion de présenter leur foi sous un faux jour. Sans sacrifier un seul principe de la vérité, les chrétiens doivent éviter la controverse autant que possible.

*The Desire of Ages, pp. 432-434; extraits de Jésus-Christ pp.428-430*

#### **Jeudi, le 12 août 2004**

"Nul de nous ne vit pour lui-même." (Rom 14:7) Que ceux qui sont tentés de s'occuper de politique se souviennent que chacune de leurs actions a une influence sur autrui. Quand des prédicateurs ou d'autres personnes qui occupent une position de responsabilité, expriment une opinion sur ce sujet, il leur est impossible de rappeler à eux les pensées qui ont fait germer dans l'esprit d'autrui. Poussés par Satan, ils ont créé une situation dont ils peuvent difficilement imaginer le développement. Les actes, les paroles et les pensées revêtus du sceau de l'approbation divine produiront de précieux fruits, mais s'ils sont inspirés par Satan, ils seront comme une racine d'amertume et causeront un mal considérable. Que les dispensateurs de la grâce de Dieu, quel que soit leur rôle, prennent donc bien garde de mêler les choses sacrées et les choses profanes.

Bien souvent, on voulut faire trancher au Christ des différends politiques, mais il refusa d'intervenir dans ces questions... Il vécut dans notre monde comme Chef du grand royaume spirituel qu'il était venu établir – le royaume de justice. Son enseignement établissait solidement les principes nobles et saints sur lesquels le royaume est bâti. Il montrait que la justice, la miséricorde et l'amour sont les grandes lois qui régissent le royaume de Dieu.

*Gospel Workers, p. 396; Le Ministère Evangélique pp. 386-387*

Le peuple de Dieu a été appelé à sortir du monde afin qu'il soit séparé du monde. Il n'est pas prudent de prendre parti dans la politique, quelque soit la préférence que l'on puisse avoir. Il faut toujours se rappeler que nous sommes un en Christ. Dieu leur demande que leur nom soit inscrit dans Sa théocratie. Il ne peut approuver ceux qui se lient avec les mondains. Ce n'est pas du tout notre place de nous identifier avec les intérêts d'un parti politique. N'oublions pas que nous sommes citoyens du royaume des cieux. Nous sommes des soldats de la croix de Christ, et notre œuvre est de servir les intérêts de Son royaume.

Dieu a averti Son peuple de ne pas être absorbé dans la politique. Nous ne pouvons porter le signe de Dieu comme un peuple gardant Ses commandements, si nous nous associons aux disputes du monde. Nous ne devons pas livrer nos esprits aux problèmes politiques. Le peuple de Dieu marche dans le sens contraire à Sa volonté lorsqu'il se mélange aux questions politiques, et ceux qui commencent à faire ce genre d'activité dans les états du sud (des Etats-Unis) révèlent que ce n'est pas Dieu qui les instruit et les conduit, mais qu'ils sont conduits par cet esprit qui crée des tensions, des disputes et toutes sortes de maux. Nous sommes des sujets du royaume du Seigneur, et nous devons travailler pour établir ce royaume dans la justice.

*Manuscript Release, vol. 3, pp. 40-41*

Davantage de force et de grâce ne nous sont pas données parce que nous ne pouvons nous les approprier avec sagesse. Si Dieu a une œuvre qui doit être accomplie par Son peuple gardant les commandements de Dieu, concernant la politique, parvenez à la position qui permettra d'accomplir ce travail avec votre bras lié au bras de Christ. Le salut de votre âme devrait être votre plus grande étude.

*Manuscript Releases, vol. 8, p. 352*